



Philippe Muray

Muray : pas un tombeau, une source...

In memoriam : quarante regards sur les textes d'un féroce esprit libre.

A l'approche du sixième anniversaire de la disparition de Philippe Muray, son œuvre n'a jamais inspiré autant de lectures aux angles et aux tons divers, l'hommage n'étant respectable que sous la vigilance de l'esprit critique. Après l'essai d'Alexandre de Vitry, *L'invention de Philippe Muray* (Carnets Nord, cf. *LiRE*, novembre 2011), voici la dernière livraison des Cahiers d'Histoire de la Philosophie, forte de quarante contributions et de trois textes inédits. Détail cocasse : à mesure qu'apparaissent les traits, les soubassements, les malentendus et les pointillés de l'œuvre, se détache toujours plus nettement le portrait d'un homme que, l'on s'en souvient, rebu-

tait la figure du philosophe. A force d'adhérer aux interprétations du philosophe et, corrélativement, à ses prescriptions, n'avons-nous pas perdu le contact avec le réel (et le tragique)? « Notre époque veut ignorer que l'Histoire était cette somme d'erreurs considérables qui s'appellent la vie, disait Muray, et se berce de l'illusion que l'on peut supprimer l'erreur sans supprimer la vie. » Ce Cahier n'est pas un tombeau ouvert, ni une déploration, mais une réjouissance. Autour d'Alain Besançon, Chantal Delsol, Philippe Raynaud, Pierre-André Taguieff et François Taillandier, il scelle la rencontre des esprits libres d'une nouvelle génération avec le plus vif de nos défunts écrivains.

Ph.D.

Philippe Muray sous la direction de Jacques de Guillebon et Maxence Caron, 720 p., Les Cahiers d'Histoire de la Philosophie, Cerf 48 €

